

QUELQUES "BELLES" CARTES POSTALES

Lorsqu'un cartophile qualifie de "belle" une carte postale, il ne se réfère pas obligatoirement à des critères esthétiques mais bien souvent à la rareté du document. Ainsi, les cartes postales qui se voulaient être le reflet de l'actualité ne comptaient qu'un tirage limité. L'intérêt potentiel de ces cartes était restreint dans le temps. D'autres raisons peuvent être invoquées : cartes publicitaires locales, éditions à compte d'auteur, défection des acheteurs pour telle ou telle carte au sujet mal choisi, les invendus pouvant être recyclés, etc... En revanche, les cartes où figurent des monuments étaient éditées et rééditées à des milliers d'exemplaires. C'est par centaines que se comptent les différentes éditions de cartes postales de la cathédrale de Toul.

Nous avons souhaité publier dans les numéros 40 et 41 des Etudes Toulouses quelques "belles" cartes postales choisies dans plusieurs collections. Mais avant de leur céder la place, et bien que cette pratique soit controversée, nous n'avons pas résisté au plaisir d'extraire de la correspondance quelques lignes.

Débarrassons nous vite des inévitables "Je vous écris pour vous dire que je suis en bonne santé et j'espère qu'il en est de même pour vous" et portons un regard amusé sur les appréciations sur la ville de Toul et ses habitants, émises par des militaires en garnison à Toul

avant 1914.

Après un séjour de 10 jours à Troyes, l'on m'a exilé à Toul, sur les confins du monde civilisé", ici point d'agréable relation ni actuellement ni en perspective, les habitants n'ont rien d'engageant .

A noter que cette carte était adressée à une "chère demoiselle", son auteur avait, comme on disait à cette époque, peut-être quelques espérances; aussi ne voulait-il pas inquiéter la destinataire.

Comme discipline il n'y a pas trop à se plaindre mais alors le dimanche c'est plutôt morne, car Toul c'est un vrai trou !" et pour faire bonne mesure : "Il fait un temps magnifique, la ville n'a rien de désagréable et les jeunes filles sont charmantes si tu pouvais m'envoyer 40 sous je t'en serais très reconnaissant .

Fallait-il publier celle-ci ?

J'économise, j'ai encore 60 francs et je vas encore à la fille tous les soirs. Oh une jolie celle-là; je l'ai déniché dans un coin désert de Toul je m'en fais pas va !

Celle-là sûrement :

Et le mal d'amour comment va-t-il ? Il faut se frictionner les pieds avec des pelures de pommes de terre et ça passe .

Le comité de rédaction d'Etudes Toulouses ne garantit pas l'efficacité de ce remède et sa responsabilité ne saurait être engagée.

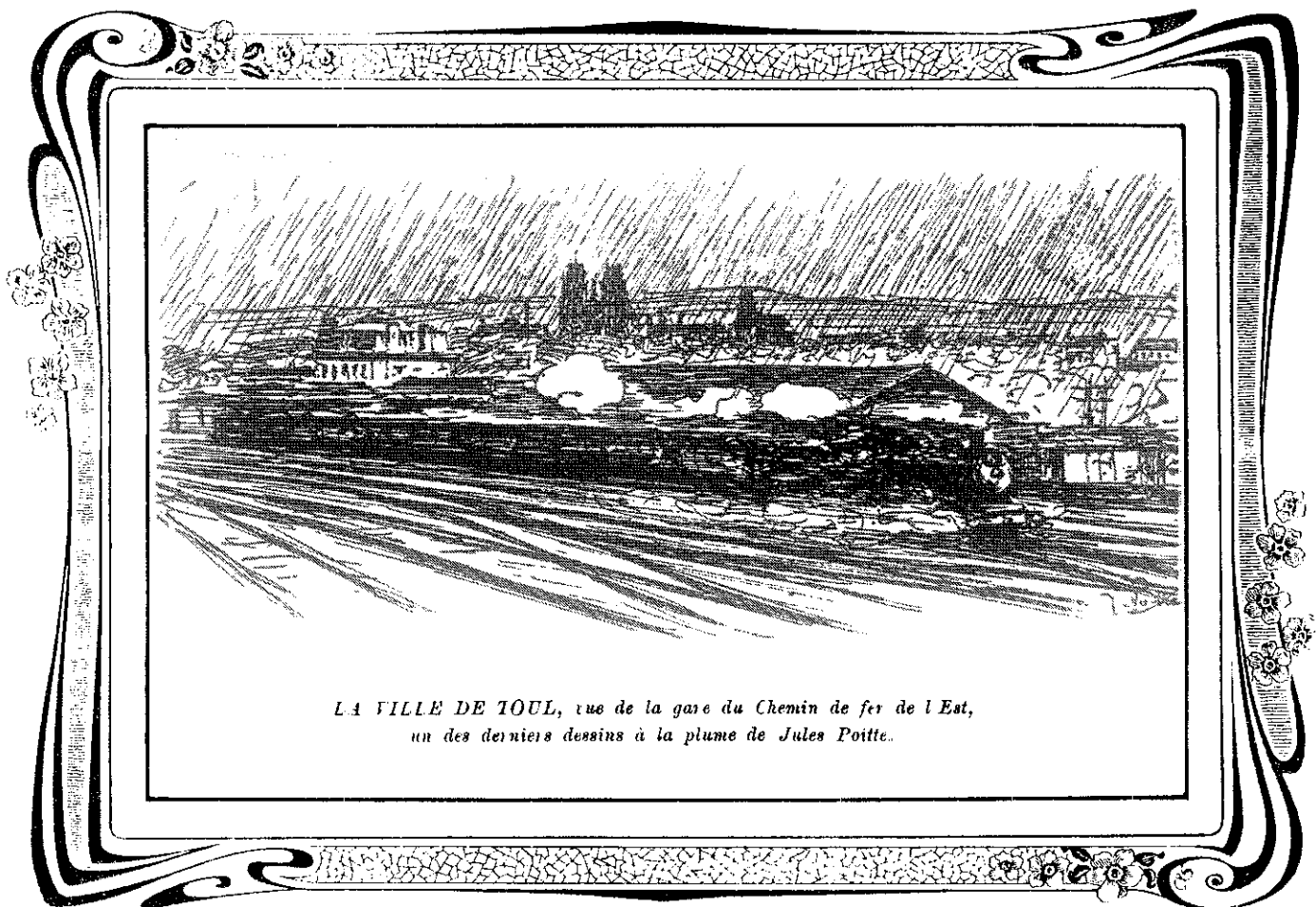
G. HOWALD



Le café du Commerce, rue de la République. A noter les six serveurs, quel restaurant aujourd'hui pourrait employer un tel personnel ?



Le café des Négociants, à l'angle des rues Béranger et de la République.



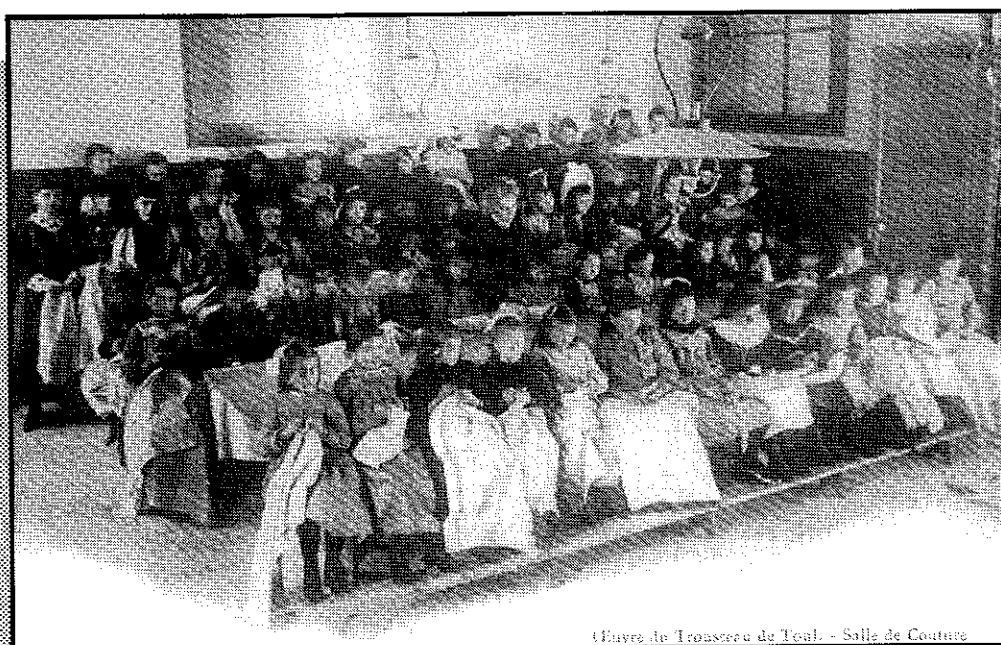
Cette carte de Jules Poiné est très rare. Sur la partie réservée à la correspondance est imprimé : Albert Denis. Toul Meurthe-et-Moselle. L'ancien maire de Toul avait-il demandé un dessin à son ami pour le publier à son usage personnel?



Ces très belles cartes postales se passent de commentaires.



Jusqu'en 1933 et durant six semaines par an, du deuxième dimanche après Pâques jusqu'à la Pentecôte, le bal du Val-des-Nonnes était le rendez-vous de la jeunesse de Toul et des villages environnants.



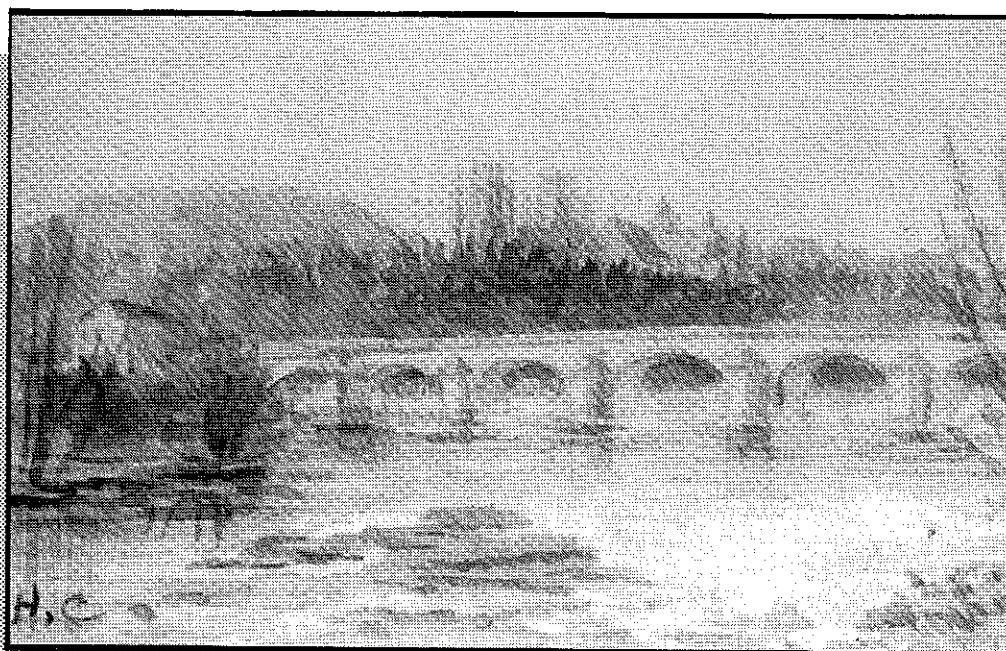
L'oeuvre du Trousseau permettait aux filles de familles aux revenus modestes de confectionner, dès l'enfance, le trousseau indispensable pour le jour où elle se marieraient.

Atelier d'Henri Calot 1857-1935
Professeur de dessin
au Collège de Toul.



Atelier H. CALOT
Rue Lionville, 3, à TOUL
GALERIE DE MOULLES

L'aquarelle ci-dessous est l'oeuvre de Henri Calot, peinte directement sur une carte postale, c'est une pièce unique. Elle a transité par la poste.





Les Magasins Réunis, rue Thiers, fin 1904. Quelques mois après la prise de ce cliché, ils seront démolis pour faire place à un bâtiment plus moderne. Détruits en 1940, les Magasins Réunis se replieront au café de la Comédie, rue Gambetta, pour revenir rue Thiers dans les années 50 et plus près de nous rue des Magasins avant de fermer leurs portes en 1982.



Le café des Ardennes, rue Pont des Cordeliers



Le café du Commerce, rue de la République. A noter les six serveurs, quel restaurant aujourd'hui pourrait employer un tel personnel ?



Le café des Négociants, à l'angle des rues Béranger et de la République.